Nécrologie

Autor(en): **Wolf, Heinz J.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **57 (1993)**

Heft 225-226

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NÉCROLOGIE

JOSEPH M. PIEL
(8 juin 1903 - 28 mai 1992)

Joseph M. Piel s'est éteint, le 28 mai 1992, dans la maison paternelle à Trèves. Né à Morhange (Mörchingen), il était Lorrain de naissance et de ce fait, il était en droit de se dire bilingue. Lycéen à Trèves, il y passa son baccalauréat en 1922. Ensuite, il fit des études de philologie romane, philologie germanique et histoire de l'art aux universités de Fribourg-en-Br., Florence, Berlin et Bonn. A Bonn, Piel fut l'élève de W. Meyer-Lübke dont l'enseignement eut une influence décisive et qui dirigea sa thèse sur *Die Mundart von Courtisols bei Châlons s. M.*, 1926, publiée en version abrégée en 1929.

C'est grâce à Meyer-Lübke que Piel, dès 1926, part pour Coïmbre où il fut chargé de divers travaux à l'Université avant d'être nommé titulaire de la chaire de philologie portugaise en 1938 succédant à Carolina Michaëlis de Vasconcelos. En 1953, il quitte Coïmbre pour Cologne où il occupe alors une chaire de philologie romane, à côté de Fritz Schalk en assumant la part linguistique. Émérite en 1968, il retourne au Portugal et y reprend l'enseignement, à Lisbonne cette fois-ci. Mais il terminera sa carrière à Trèves où, rentré en 1979, il est nommé professeur honoraire de la jeune Université. — J.M. Piel a ainsi partagé sa vie entre l'Allemagne et le Portugal, et il me dit un jour que lorsqu'il se trouvait dans un de ces deux pays, il éprouvait le désir de retourner dans l'autre.

Les hasards de sa carrière ont fait que J.M. Piel, après ses débuts «français», ne se consacra plus beaucoup à la philologie gallo-romane; il a pourtant publié la deuxième édition de la *Französische Wortbildungslehre*, de son maître W. Meyer-Lübke[1] en la mettant à jour. Mais Piel doit sa renommée internationale à ses travaux portant sur la philologie hispanique, surtout portugaise et galicienne. Comme son maître, il cultivait la linguistique historique, aussi bien la grammaire (phonétique et morphologie historiques, formation de mots) que le lexique (surtout par ses recherches étymologiques), ne délaissant aucune époque, ni non plus la variété brésilienne du portugais.

Plus encore que Meyer-Lübke, Piel a fait progresser nos connaissances en matière onomastique. Vu les nombreux articles consacrés aux grands groupes de toponymes surtout au Portugal et en Galice (p. ex. ceux issus ou dérivés de noms de personnes, d'animaux ou de plantes, de la configuration du terrain, etc.), on doit regretter qu'il n'ait pas répondu à l'appel d'écrire une *Toponymie (gallego-) portugaise*. En matière anthroponymique, il a repris des questions soulevées par Meyer-Lübke dans ses *Romanische Namenstudien* à propos des noms de personnes en ancien portugais, entre autres des patronymes en *-es* (et esp. *-ez*), mais surtout des anthroponymes d'origine visigothique, souvent conservés dans des toponymes (cf. les deux vols. *Os nomes germânicos na toponímia portuguesa*, Lisbonne 1936 et 1945),

(1) W. Meyer-Lübke, *Historische Grammatik der französischen Sprache.* Zweiter Teil: *Wortbildungslehre.* Zweite durchgesehene und ergänzte Auflage von J.M. Piel, Heidelberg: Winter 1966. — Pour les besoins éditoriaux, les nombreux ajouts ont été renvoyés en fin de volume.

et réunis dans la somme du *Hispano-gotisches Namenbuch*[2], écrit en collaboration avec D. Kremer, son dernier élève.

Mais n'oublions pas les travaux de J.M. Piel médiéviste qui, dans les années 40, a commenté certains textes[3] et en a édité d'autres[4]. Sa bibliographie comporte, en plus de nombreux comptes rendus, près de 200 titres[5] dont beaucoup n'ont pas vieilli. Voilà pourquoi trente articles, publiés entre 1940 et 1984, ont été réunis dans une «Miscelânea» parue au Portugal en 1989[6], et D. Kremer prépare un autre volume destiné à réunir une cinquantaine de travaux encore inédits[7].

Des générations de romanistes ont profité de son enseignement au Portugal et en Allemagne[8]. Les Universités de Coïmbre (1951), de Lisbonne (1981) et de Santiago de Compostela (1980) lui décernèrent le titre de Docteur honoris causa. A l'occasion de ce dernier doctorat h.c., le volume 7 de la revue *Verba* lui a été dédié; pour son 60e anniversaire, ses collègues et élèves lui ont offert *Philologische Studien für Joseph M. Piel*[9], et pour le 85e, une *Homenagem a Joseph M. Piel*[10]. Piel était membre de plusieurs associations scientifiques, membre correspondant de l'Academia das Ciências de Lisbonne, Membre d'honneur de la Real Academia Galega et membre «de mérito» de l'Academia Portuguesa de História.

J.M. Piel, qui a reçu tant de distinctions honorifiques, n'aimait pas beaucoup se présenter en public, et de moins en moins avec l'âge. Mais il aimait recevoir les amis chez lui, à Trèves. Nous garderons le souvenir de cet homme profondément humain, affable et discret, voire timide dont nous avons toujours apprécié l'humour fin et que nous remercions de nous avoir transmis l'amour de l'étude des langues romanes.

Bonn. Heinz J. WOLF

---

(2) *Der Niederschlag des Westgotischen in den alten und heutigen Personen- und Orstnamen des Iberischen Halbinsel*, Heidelberg: Winter 1976.

(3) Cf. p. ex. «Anotações críticas ao texto da 'Demanda do Graal'», *Biblos* 21 (1945), 175-206, ou «Em torno da 'cantiga de garvaia'», *RPF* 2 (1949), 188-200.

(4) *Leal Conselheiro o qual fez D. Eduarte*, Lisboa 1942; *Livro da ensinança de bem cavalgar toda sela, que fez el-Rey D. Eduarte*, Lisboa 1944; *Livro dos officias de Marco Tullio Ciceram, o qual tornou em linguagem o infante D. Pedro*, Coimbra 1948.

(5) Dans une *semblanza* («Joseph M. Piel», *Anuario de estudios medievales* 6 [1969], 641-650), W.-D. Lange donne une bibliographie de 112 titres dont sont exclus les comptes rendus que Piel a faits pour *Biblos*, *RPF* et *RF* (*ib.*, 644); cf. aussi *Philologische Studien für Joseph M. Piel* (*op. cit.* n. 9), 235-239.

(6) Joseph-Maria Piel, *Estudos de linguística histórica galego-portuguesa*. — Les six articles parus d'abord en allemand, ont été traduits en portugais. Un index de mots aurait rendu ce recueil encore plus utile.

(7) Cf. *Homenagem a Joseph M. Piel por ocasião do seu 85.º aniversário*, editada por Dieter Kremer, Tübingen: Niemeyer 1988, XIV.

(8) Cf. R. Lorenzo, «Joseph M. Piel», *Verba* 7 (1980), 7-11, 10.

(9) Herausgegeben von W.-D. Lange und H.J. Wolf, Heidelberg: Winter 1969.

(10) Cf. n. 7. On y trouve une photo de J.M. Piel, tout comme dans *Verba* 7, p. 5.